Royaume-Uni: Fermeture de la clinique Tavistock pour enfants transgenres, elle ignorait leurs fragilités mentales et causait des dommages irréparables (MàJ : Le Monde revient sur l'affaire)

27/03/2023 à 13h33



Le service de développement de l'identité de genre (GIDS) du NHS (Le National Health Service est le système de la santé publique du Royaume-Uni) est une clinique de santé gérée au niveau national, spécialisée dans le travail avec les enfants ayant des problèmes d'identité de genre, y compris la dysphorie de genre. Bien qu'il soit basé sur le site du Tavistock and Portman NHS Foundation Trust, il est commandé par le NHS England et reçoit des patients de tout le Royaume-Uni. Il s'agit de la seule clinique d'identité de genre pour les personnes de moins de 18 ans au Royaume-Uni et elle fait l'objet de nombreuses controverses.(Wikipedia)

27/03/2023

(…)

L’œil vif, la barbe poivre et sel, le docteur David Bell, 72 ans, reçoit dans sa salle de consultation privée du quartier Finchley Road, tout proche de Tavistock. **Psychiatre** et psychanalyste, il a travaillé plus de vingt ans dans cet hôpital, mais jamais au GIDS avec des adolescents. C’est lui qui est à l’origine du scandale. A l’été 2018, le praticien, qui se présente comme un lanceur d’alerte, rédige de sa propre initiative un rapport incendiaire destiné à la direction de l’hôpital. Il y relève une prise en charge sommaire, qui conduirait à une prescription trop rapide de bloqueurs de puberté.

Son document se fonde sur des témoignages internes : dix cliniciens du GIDS ont contacté ce médecin expérimenté début 2018, soit près d’un tiers de l’équipe soignante londonienne – le service a aussi une antenne à Leeds, dans le nord de l’Angleterre. « **Tous me font part d’inquiétudes similaires, explique David Bell. Ils pensent que des jeunes ont été poussés vers les bloqueurs de puberté sans que leur situation sociale ou psychologique ait été suffisamment explorée et qu’ils n’ont pas été assez informés sur les conséquences de la prise de ces médicaments. J’ai entendu des cas où le patient est envoyé en endocrinologie au bout d’un seul rendez-vous au GIDS.** »

(…)

David Bell assure aussi que beaucoup de jeunes patients souffrent de divers troubles psychiques, comme la dépression, et qu’un grand nombre présente des troubles autistiques. Enfin, il reste persuadé que certains adolescents se trompent sur leur ressenti, qu’ils ne seraient pas trans mais homosexuels : « Des cliniciens qui se sont confiés à moi pensent que chez certains patients, la confusion ne porte pas

sur le genre mais sur l'orientation sexuelle. Quand ils ont fait part de leurs doutes à leurs responsables, ils ont été ignorés. » Les personnes trans insistent pourtant sur le fait que l'on trouve parmi eux aussi bien des hétérosexuels, des homosexuels, des lesbiennes, des bisexuels. Mais le docteur Bell ne mâche pas ses mots : « Au lieu de rester neutre, le GIDS a poussé les patients à s'affirmer [à embrasser leur nouveau genre], il a été endoctriné par les idéologies trans. »

(…)

La psychologue Kirsty Entwistle a, entre 2017 et 2018, travaillé à l'antenne de Leeds. Elle dit avoir quitté le service prématurément, troublée par son expérience. Elle ne s'est pas confiée au docteur Bell mais a envoyé, six mois après son départ, une lettre ouverte à Polly Carmichael, directrice du GIDS depuis 2009, pour exprimer ses doutes sur la qualité des soins. « Je me rappelle un différend avec un collègue à propos d'une adolescente qui dit alors être un garçon, raconte-t-elle. Le collègue est prêt à lui prescrire des bloqueurs de puberté, je m'y oppose. On a fini par argumenter sur l'attrait de la patiente, quand elle était enfant, pour Thomas la locomotive [personnage de dessin animé]. Comment peut-on fonder une décision clinique sur Thomas la locomotive ? Le management ne m'a pas soutenue. »

(…)

Le Monde

22/10/2022

Selon un ancien psychiatre de la clinique pour enfants Tavistock, des parents d'enfants âgés de trois ans seulement inventaient des histoires selon lesquelles leurs enfants étaient transgenres.

Le Dr Az Hakeem a travaillé dans cette clinique controversée du NHS pendant 12 ans, jusqu'en 2012, et a déclaré avoir exprimé des inquiétudes quant aux procédures suivies par le personnel les qualifiant de "folles". Il décrit Tavistock comme une "usine à trans".

Vous aviez des enfants de trois ans qui arrivaient… Je voyais ces parents qui avaient un fils mais voulaient une fille ou l'inverse… les parents disaient "Johnny n'a jamais ressemblé à un garçon, alors nous avons changé son nom et lui avons mis une perruque"", a-t-il déclaré, selon le Telegraph.

Je me souviens leur avoir dit que c'était de la folie. Que ce que nous faisons était de la folie. Ce sont des enfants. Ce sont des enfants de trois ans.

Le Dr Hakeem a déclaré qu'il y avait une surreprésentation de parents en deuil qui avaient perdu un enfant, pour ensuite retomber enceinte.

Il a comparé le comportement des parents à la maladie de Munchausen par procuration, dans laquelle une personne qui s'occupe d'un enfant invente des symptômes afin de créer l'illusion que l'enfant est malade, la qualifiant de "Transhausen par procuration".

Ses commentaires interviennent après qu'il a été révélé qu'au moins 15 enfants de moins de quatre ans ont été dirigés vers la clinique controversée au cours des deux dernières années.

Un nombre similaire d'enfants de cinq ans ont été orientés entre 2021 et 2022.

Le service de développement de l'identité de genre (GIDS) de la clinique Tavistock était le seul service d'identité de genre pour enfants du pays.

Les documents du NHS indiquent qu'au total, plus de 5 000 enfants ont été envoyés à Tavistock au cours des deux

dernières années, parce qu'ils craignaient que leur identité de genre ne corresponde pas à leur sexe biologique.

La moitié seulement des demandes concernaient des enfants âgés de plus de 15 ans.

[…]

Daily Mail

11/08/2022

La clinique spécialisée dans l'étude du genre Tavistock fait l'objet d'une action en justice massive de la part de jeunes qui affirment avoir été poussés à prendre des inhibiteurs de la puberté susceptibles de modifier leur vie.

Les avocats s'attendent à ce qu'un millier de familles se joignent à un procès pour négligence médicale, alléguant que des enfants vulnérables ont été mal diagnostiqués et placés dans un parcours médical préjudiciable.

Ils accusent le service de développement de l'identité de genre [GIDS] du Tavistock and Portman NHS Trust de multiples manquements à son devoir de diligence.

Il est notamment allégué qu'il a prescrit de manière inconsidérée des bloqueurs de puberté aux effets secondaires néfastes et qu'il a adopté une "approche affirmative et sans discussion" à l'égard des enfants s'identifiant comme transgenres.

Le mois dernier, NHS England a annoncé la fermeture de la clinique Tavistock pour des raisons de sécurité, à la suite d'un examen externe accablant. Les soins seront confiés aux hôpitaux régionaux pour enfants.

[…]

The Times

29/07/2022

Un centre controversé qui aidait les jeunes à devenir transgenres sera fermé par le NHS après avoir été jugé “dangereux pour les enfants”.

Cette décision, annoncée jeudi par le Service national de santé britannique (NHS England), a été saluée par certains anciens utilisateurs du service, qui estimaient avoir reçu des conseils et des traitements inadaptés. Elle entraînera la fermeture du centre Tavistock de Londres. Au lieu de cela, les jeunes qui pensent être trans seront désormais transférés dans des centres régionaux qui adopteront une approche plus “holistique” du traitement Il s’agira notamment d’examiner les autres problèmes de santé mentale ou médicale dont ils peuvent souffrir.

Keira Bell, qui s’est vu prescrire des bloqueurs de puberté au centre alors qu’elle n’avait que 16 ans, mais qui a ensuite interrompu le processus de transition, a salué cette décision Aujourd’hui âgée de 25 ans, elle a déclaré : “Je suis aux anges. Cela signifie que beaucoup d’enfants seront sauvés de la voie que j’ai empruntée “Il aurait fallu le faire bien plus tôt” Elle a ajouté : “Je pensais que c’était la voie que je devais suivre (transition), mais en réalité j’avais juste besoin d’un soutien… d’un soutien en matière de santé mentale et d’une thérapie.”

Elle a déclaré que les médecins du Tavistock se sont déplacés pour prescrire des bloqueurs de puberté pour les jeunes en difficulté beaucoup trop rapidement et auraient plutôt dû

donner un soutien de santé mentale d'abord. "Nous parlons ici d'enfants, de médicaliser des enfants sur la base du fait que vous savez qu'ils se sentent d'une certaine manière", a-t-elle déclaré. Elle a ajouté que les enfants dans cette situation auraient dû se voir proposer un soutien en matière de santé mentale, plutôt que des bloqueurs de puberté, afin de les ramener à la "réalité" **"Ils foutent en l'air la vie des enfants", a-t-elle ajouté. "Les gens du Tavistock devraient avoir honte".**

La décision de fermer le centre fait suite à l'examen provisoire de Cass, qui a averti que les médecins du Tavistock se sont sentis "sous pression pour adopter une approche affirmative incontestable" de l'identité de genre plutôt que de passer par un processus normal d'évaluation clinique avec les jeunes. Le Dr Hilary Cass, pédiatre consultant qui dirige l'audit indépendant, a constaté au début de l'année que la clinique, en tant que seul fournisseur de services d'identité de genre pour les jeunes en Angleterre, n'était "pas une option sûre ou viable à long terme".

[…]

L'audit de Cass a été commandée par le NHS England en 2020, suite à des inquiétudes quant à l'existence de "preuves rares et non concluantes pour soutenir la prise de décision clinique", qui ont conduit à l'administration de bloqueurs de puberté à des enfants âgés de 10 ans seulement. Des inquiétudes avaient été exprimées quant à la **forte augmentation des demandes d'admission** au service de développement de l'identité de genre (GIDS) géré par le Tavistock and Portman NHS Foundation Trust – **plus de 5 000 en 2021/2022 contre 250 dix ans plus tôt – ainsi que de longues listes d'attente.**

[…]

Un porte-parole de NHS England a noté qu'il y avait "un nombre

significatif d'enfants présentant également des troubles de la personnalité, d'autres besoins en matière de santé mentale et des comportements à risque, ce qui nécessite une attention particulière et doit être mieux compris". C'est craignant que les médecins soient trop prompts à affirmer la nouvelle identité d'un enfant, sans examiner d'autres problèmes de santé mentale ou médicale, que le Dr Cass a recommandé de s'éloigner du modèle du prestataire unique.

[…]

Le groupe de pression Women's Rights Network a salué la fermeture du service de développement de l'identité de genre au Tavistock & Portman NHS Foundation Trust. Heather Binning, porte-parole du WRN, a déclaré : "Aucun enfant ne naît dans le mauvais corps et aucun enfant ne devrait être placé dans un parcours médical qui va nuire à sa santé, sa fertilité et sa fonction sexuelle.

"C'est un scandale que cette clinique ait été autorisée à poursuivre ses activités aussi longtemps, malgré de nombreux signaux d'alarme. "Les lanceurs d'alerte, l'augmentation de 5 000 % du nombre de filles et de jeunes femmes référées pour dysphorie de genre, et le témoignage de transsexuels comme Keira Bell, sont autant de preuves évidentes que quelque chose ne tournait pas rond "Nous craignons que les conclusions complètes de la Cass Review ne soient épouvantables.

[…]

Express.co.uk

Le centre Tavistock en 2018 sur

Fdesouche :

Grande-Bretagne : une enseignante lance l’alerte, 17 enfants autistes d’une école amenés à changer de sexe

Autres rappels:

Royaume-Uni : la BBC apprend aux écoliers qu’il existe plus de 100 genres différents

Canada : un père mis en prison car il continue à dire “elle” à propos de sa fille de 14 ans qui reçoit bloqueurs de puberté et testostérone sans son accord (MàJ : Le Figaro évoque l’affaire)